

LE DISCOURS DIRECT DANS LA PRESSE POLITIQUE

Aurelija Leonavičienė

Kalbotyros katedra
Kauno technologijos universitetas
Gedimino g. 43, LT-44240, Kaunas
Tel.: +370 37 322992

Vokiečių ir prancūzų filologijos katedra
Vytauto Didžiojo universitetas
K. Donelaičio g. 52, LT-44244, Kaunas
Tel.: +370 37 327837
El. paštas: a.leonaviciene@hmf.vdu.lt

Étant véhicule d'information, la presse utilise plusieurs moyens possibles pour introduire des voix-témoins afin de parvenir à son tout premier but, celui d'informer et intéresser. La presse d'aujourd'hui montre la présence massive des citations, qui confirment les paroles du journaliste, créent l'effet d'objectivité, d'authenticité. Le discours rapporté peut aussi être employé pour des raisons pareilles, mais il est utilisé également dans le but de naturaliser les informations racontées. L'hétérogénéité des textes se manifeste par la présence de plusieurs voix: l'abondance de citations, des discours rapportés, etc.

La problématique d'immixtion de voix multiples dans le texte monologal, examinée par M. Bakhtine dans l'analyse des œuvres littéraires (par exemple, de Dostoïevski) dans le but de mieux les caractériser, a été exploitée par beaucoup d'autres linguistes: Julia Kristeva (analyse de l'intertextualité), O. Ducrot (analyse de la polyphonie), Jacqueline Authier (analyse de l'hétérogénéité montrée et l'hétérogénéité constitutive), etc. En Lituanie, la problématique d'immixtion de paroles d'autrui dans la presse lituanienne et française est analysée par Liberienė S.M. (2003), Leonavičienė A. (2003, 2005, etc.).

Dans cet article nous nous intéressons à une forme explicite du discours rapporté, codifiée par la grammaire classique sous le nom du *discours direct* (DD). Notre analyse a été largement inspirée par les travaux de J. Authier, L. Rosier, D. Maingueneau et d'autres linguistes.

Le discours direct qui fait l'objet de notre analyse est étudié dans le corpus comparable spécialisé d'une taille d'un million d'occurrences, constitué d'articles de la presse politique française (*Le monde*, *Libération*) et lituanienne (*Lietuvos rytas*, *Lietuvos žinios*) qui datent de 2001-2004. Ce corpus ne contient ni interviews, ni débats, ni entretiens. Il est constitué d'articles politiques de la presse écrite du genre *information* et du *commentaire*.

L'article a pour but de décrire le discours direct dans la presse politique française et lituanienne et ses modes de l'oralisation de l'écrit. Dans ce but, nous présentons la définition du DD,

analysé à de niveaux différents linguistiques (syntaxe, lexicque) qui prouvent la présence du langage oral dans l'écrit.

Le problème de l'oralisation du discours direct dans la presse politique est analysé par le moyen des méthodes descriptive et comparative. L'étude comparative qui situe nos recherches dans l'axe de l'espace (presse de différents pays) permet de faire apparaître les constantes du sous-genre ainsi que les variantes propres à la presse de chaque pays. Pendant la dernière décennie, après 1991, la presse politique lituanienne a subi beaucoup de changements. Les recherches linguistiques contrastives nous permettent de remarquer certaines tendances de la stratégie discursive de la presse actuelle lituanienne et française.

1. Le discours direct – une forme de l'hétérogénéité textuelle

Le DD étant une des formes du discours rapporté (DR) est défini comme le rapporté, dans sa forme originale, sans termes de liaisons, après un verbe de parole (et, dans la langue écrite, placé entre guillemets) (Le petit Robert 1, 1978) ou comme la restitution des paroles exactes de l'énonciateur cité (Maingueneau, 2000, 118 ; DLKŽ, 2000, 843) marquées typographiquement dans le texte (Labutis, 2002, 356). En fait, le discours direct ne rapporte pas nécessairement des paroles effectivement dites, il peut s'agir d'une énonciation rêvée, future, prescrite etc., mais ces dernières ne sont pas repérables dans des textes de la presse. Le DD se caractérise en effet par le fait qu'il est supposé indiquer *les mots mêmes* de l'énonciateur cité. Le DD est interprété parfois comme une *théâtralisation*, la mise en scène de la parole d'autrui. Il lui faut donc un espace spatio-temporel "présent", un moi-ici-maintenant sans cesse renouvelé. (Rosier, 1996, 164). L'appropriation active théâtrale de la parole d'autrui dans la presse politique fait apparaître l'oral dans l'écrit.

Le discours direct interrompt le discours citant (discours du journaliste) et crée dans celui-ci un autre espace d'énonciation plus ou moins délimité. Les deux voix, celle du journaliste et celle de la voix-témoin, sont nettement distinguées, du moins lorsque le discours direct est nettement distingué du texte. Ses principaux marqueurs sont le détachement par les deux points et les guillemets, les tirets en cas d'échange dialogué, et généralement une lexie – verbe de communication le plus souvent – qui l'introduit ou le signifie lorsqu'elle est placée en incise (dit-il...).

Dans le corpus comparable spécialisé, l'oral (dans le DD) se manifeste le plus souvent à deux niveaux linguistiques: la syntaxe et le lexicque.

2. La manifestation de l'oralité dans le discours direct au niveau de la syntaxe

Un des traits les plus remarquables de l'oralité est la différence syntaxique des phrases du DD par rapport aux phrases du discours citant du journaliste. Le discours direct s'exprime par des phrases courtes, souvent elliptiques, exclamatives, interrogatives dont l'intonation, les pauses et le ton illustrent le caractère spécifique à l'oralité.

- (1) *Sirven dit qu'il est en train de relire Un testament espagnol d'Arthur Koestler journal d'un condamné à mort pendant la guerre d'Espagne. «Je ressens les choses comme dans ce livre, dit-il. A 76 ans, qu'est-ce qui est important ? L'avenir ? Qui suis-je ? Où vais-je ? Le reste ? Basta ! Vulgaire.» L'avocat général interrompt la conversation. (Libération, 30 01 2003)*
- (2) *Devant la Credit Bank of Irak, leur employeur, Ali Faleh et ses deux fils adultes, Hassan et Maitham, observent la scène de loin. Ceux-là refusent de participer à la fête. Membres du Baas? Fidèles du dictateur? «Jamais! crache Hassan. Deux de mes oncles ont été exécutés en 1979 par ce fils de p... Qu'il crève!» (Le monde, 10 04 2003)*
- (3) *„Jūs – žurnalistas. Prašom pasakyti, kas vyksta. Kur yra mūsų vyriausybė? Kam dabar mes priklausome? Aš nežinau“, – klausė parduotuvės savininkas Ammaras Moussa, atėjęs į vieną Bagdado ligoninę aplankyti savo sužeisto sūnaus. (Lietuvos rytas, 10 04 2003)*
- (4) *„Ka, atpažįstate mane ir be paso?“ – vietoj pasisveikinimo, atvykęs į apklausą, klausė susirinkusių žurnalistų Lietuvos pilietybės netekęs prezidento bičiulis. (Lietuvos rytas, 15 01 2004)*

Les exemples de *Libération*, *Le monde*, *Lietuvos rytas*, *Lietuvos žinios* analysés montrent les aspects syntaxiques mentionnés de l'oralisation du DD. Comme les deux langues analysées diffèrent (le lituanien a le système de cas) alors les formes syntaxiques manifestant l'oral diffèrent aussi. En français la dynamique de l'échange verbal amène à produire des formules phatiques, qui contribuent à maintenir le contact (*bon, écoute* etc.) ou encore des constructions disloquées à gauche ou à droite, l'extraction (c'est ... qui/ c'est ... que), certaines phrases sans verbes, etc. Dans le corpus analysé nous avons remarqué l'abondance des constructions syntaxiques mentionnées, surtout des constructions disloquées, si fréquentes à l'oral du français, ainsi que les phrases elliptiques, atypiques et incomplètes propres à l'oral du lituanien.

La construction disloquée est définie comme un syntagme qui se trouve à la droite ou à la gauche d'une proposition et qui est représenté dans cette proposition par un pronom ou un adjectif coréférentiel. Une telle construction est omniprésente à l'oral. Elle permet à l'énonciateur d'indiquer de quoi il va parler, de donner le thème par rapport auquel il organise son énoncé. La fonction syntaxique des éléments détachés est indiquée par des pronoms clitiques de rappel. La construction disloquée est généralement traitée comme un phénomène de la langue parlée ainsi que du style parlé et prête souvent aux paroles citées un ton d'oralité, la dynamique de l'échange verbal.

- (5) *A l'extérieur de la salle, les commentaires s'amplifient. «Je trouve que c'est pas normal que Dumas ait rien du tout, ronchonne une spectatrice. Il est âgé, mais c'est pas une raison.» Même son de cloche d'un avocat : «Dumas et Deviers-Joncour étaient pacés. Et on le relaxe, lui? Ils ne veulent plus toucher aux politiques.» (Libération, 30 01 2003, souligné par moi)*
- (6) *«Mais c'était à nous, Irakiens, de le renverser. Nous avons essayé et échoué plusieurs fois. Nous aurions dû essayer encore et encore. Maintenant, la victoire est à eux, les infidèles. Pas à nous.» Hassan a 30 ans, Maithan 25. En d'autres temps, ils auraient pu être ingénieur ou enseignant. (Le monde, 10 04 2003)*

- (7) *Et le dimanche matin, il a été un des premiers à déposer son bulletin. “Il faut pas le laisser passer, le couillon”, disait-il. (Le monde, 06 05 2002)*

Dans la langue lituanienne, à l’oral on remarque une tendance de simplification des constructions syntaxiques ainsi que l’emploi des phrases elliptiques sous la loi de l’économie linguistique. En plus, des phrases atypiques (*benariai sakiniai* – une sorte de phrase impersonnelle (*O ne!! Kur tau!! Ne, tikrai ne!* et autres)) ainsi que des phrases incomplètes (*nepilnieji sakiniai*) sont très fréquentes dans le langage parlé. Ces dernières n’ont pas de modèles caractéristiques pour les phrases habituelles. Par conséquent leur sens dépend de la situation énonciative ainsi que du contexte (Labutis, 2002, 139; Sirtautas, 2001, 34–35). Les phrases des types mentionnés, introduites dans le discours direct de la presse politique constituent un écart par rapport à la norme syntaxique journalistique, signalent l’oralité ainsi que le ton oral.

- (8) *„Taip, taip“, – tuoj pat su entuziazmu atsako italas. (Lietuvos rytas, 10 09 2004)*
- (9) *Kas galėjo pašaliniams asmenims perduoti slaptų pažymų turinį, R. Ačas teigė nežinąs: „Jokių pažymų mes, Prezidentūra, nematėm. Viskas, ačiū!“ (Lietuvos rytas, 06 11 2003)*
- (10) *Kancleris pripažino, kad tai, jog šįkart jo partija gavo mažiau balsų negu 1998 metais, kai socialdemokratai užsitikrino 40,9 procento rinkėjų paramą, yra labai skausminga. «Suprantama, atsakomybė už tai tenka man, – sakė kancleris. – Jeį ne man, tai kam?» (Lietuvos žinios, 24 09 2002)*

L’intonation et les pauses sont des phénomènes vocaux dont la présence dans l’écrit s’inscrit par les points d’interrogation, d’exclamation et de suspension (ex. 5, 9, 10 etc.). En analysant le corpus comparable spécialisé de la presse nous constatons que la ponctuation joue un rôle important en ce qu’elle nous permet de visualiser le rythme de l’énoncé cité et ainsi montrer comment il est prononcé. Dans des textes écrits, ce langage oral est limité visuellement par des guillemets qui signalent les frontières du discours direct inséré. Alors, en cas d’oralisation du DD dans la presse, les guillemets introduisent une autre intonation, le mimésis verbalisé, qui ne sont pas propres au discours du journaliste.

Dans les cas de tous les exemples que nous avons analysés, la ponctuation représente d’un côté le moyen de marquage typographique et de l’autre, le moyen de l’adaptation de l’oral à l’écrit. Le rapport des paroles d’autrui par le DD garde la fidélité à la voix, sa transparence sémantique et vocale. Ici, il ne s’agit pas de la verbalisation du phénomène mais d’une résolution typographique d’un problème posé par rapport à l’oralité: l’usage des capitales, parfois soulignées de gras, etc.

- (11) *Dans le dancing Val Air où il avait pris ses quartiers, Dean, manches retroussées, commente les résultats avec une hilarité forcée: «Il y a un an, nous aurions donné n’importe quoi pour qu’on nous dise qu’on serait troisième dans l’Iowa! » dit-il, avant de rugir: «Nous n’a-ban-don-ne-rons pas!» (Libération, 21 01 2004)*
- (12) *Il y a Ahmed, qui sort d’une enveloppe les pièces d’identité de ses trois fils, tous mineurs, et dont la voix cassée arrive à peine à hurler: «On m’a dit qu’on les avait embarqués ici. Où sont-ils ? OU SONT-ILS ?» (Libération, 05 04 2003)*

L'usage des capitales dans le DD, décrit par Rosier L. (1997, 12), est appelé une *vocifération* – littéralement *transport de voix* – la volonté de rendre volume sonore et tonalité en les matérialisant par le recours à la typographie. Dans le corpus d'une taille de presque d'un million de mots nous n'avons trouvé que des exemples français (de *Libération*).

Pour déterminer la fréquence du discours direct oralisé nous avons étudié une partie du corpus des quatre journaux (la même taille de chacun). Cette analyse a été basée sur l'examen des articles écrits sur les mêmes thèmes et problèmes constituant environ 50 000 occurrences de chaque journal. Comme la longueur des textes des journaux analysés n'est pas la même (les articles du *Monde* sont les plus longs et ceux de *Lietuvos žinios* - les plus courts) alors, nous avons examiné 100 articles de *Lietuvos žinios*, 93 articles de *Lietuvos rytas* ainsi que 75 articles de *Libération* et 53 articles du *Monde*.

Selon le nombre (qui n'est pas très grand) des cas trouvés de l'oralisation du DD au niveau du lexique et de la syntaxe, nous pouvons constater que l'oralité n'est pas très souvent présente dans la presse politique. Les particularités linguistiques du code oral se manifestent plus fréquemment dans les journaux français (*Le monde*, *Libération*) que dans les journaux lituaniens où les journalistes préfèrent le DD régi par les normes du code écrit ou l'intégration des paroles d'autrui dans leurs propos sous la forme du discours indirect (surtout dans *Lietuvos žinios*). Étant sérieux et objectif *Le monde* pratique le jeu subtil avec les attentes du lecteur (Maingueneau, 2000, 140) et par conséquent, le code oral ne s'exprime pas par des formes aussi variées et nombreuses que dans *Libération*. Le discours direct de ce journal se présente sous une grande diversité des formes (transport de voix etc.) qui témoignent du mélange des registres de langue dans le discours journalistique. Par cela, le journaliste montre un ethos d'individu libéré de tout univers verbal clos, de tout préjugé ainsi que crée un style particulier, appelé un *style Libé* (Maingueneau, 2000, 141).

3. La manifestation de l'oralité dans le discours direct au niveau du lexique

Comme nous avons pu constater, l'oralisation du DD dans la presse politique se manifeste aussi au niveau du lexique. Les mots empruntés à l'oral, (mots familiers, argotiques etc.), constituent un écart par rapport à la norme du style journalistique des textes politiques. Ils représentent un autre entourage lexical et signalent généralement la présence de l'oralité. Le corpus analysé fournit des exemples de la manifestation de l'oralité au niveau du lexique du DD existant dans la presse lituanienne et française.

- (13) *Portable en main, un homme décroche le combiné d'une cabine du hall: «Y a pas de train avant 10 heures. Je pourrai pas être là avant... genre midi. Je viens quand même ? Bon, ben je vais essayer.» Il raccroche, déçu. (Libération, 14 05 2003)*
- (14) *Il répond toujours aux questions un demi-sourire aux lèvres, poliment et posément, sans hausser le ton. L'heure a beau être grave, lui est serein. «C'est peut-être sa principale qualité, estime un diplomate qui le connaît bien. Il sait garder son sang-froid quelle que soit la situation. C'est quelqu'un de cool. Remarquez, avec le boulot qu'il a, il vaut mieux. Sinon, on irait à la catastrophe.» (Libération, 28 01 2003)*

- (15) *A 7 heures, un sexagénaire déboule: «Putain, ces cons, ils vont nous empêcher d'aller manifester!» Le 7 h 41 vide la salle d'un coup. (Libération, 14 05 2003)*
- (16) *Vienas čia stovėjęs žmogus sakė, kad Vladimiras Putinas dabar turėtų pasekti Amerikos prezidento George'o W. Busho pavyzdžiu ir keršyti. «Po rugsėjo 11-osios Bushas parodė pasauliui, ką daryti su tais šunsnuokiais. Dabar Putino eilė likviduoti juos Rusijoje», - sakė pensininkas Igoris Konstantinovas. (Lietuvos žinios, 28 10 2002)*
- (17) *Tačiau Brazauskas sakė: «Jokių intrigų mes nepiname. Dar kartą galiu pasakyti: Grigaravičius kaip generalinis komisaras dirbo gerai. Paprastai šnekant, kai kas jį «išdūrė», ir «išdūrė» jį politikai». Tačiau jis atsisakė atskleisti, apie kokius politikus kalbama. (Lietuvos žinios, 1 04 2003)*

Les mots familiers, populaires et argotiques trouvés dans le corpus analysé montrent la présence du style familier ou du style populaire dans le discours direct des textes de la presse politique. Introduction du DD manifestant l'oralité dans le style journalistique est une stratégie discursive de la presse actuelle. L'observation de la presse politique lituanienne et française permet de constater que l'insertion d'un style dans un autre style donne la possibilité au journaliste d'établir la distance avec les individus parlants et restituer leur point de vue par leurs mots prononcés. En plus, les mots du DD guillemeté appartenant au style familier ou populaire jouent le rôle de provocateur dans la presse politique officielle. Le lexique, les déclarations ou généralement les paroles d'autrui qui soulignent le conflit provoquent, à leur tour, le conflit (Lorda, 2000, 132). La mise en relief des mots ou des propos choquants, agressifs suscite immédiatement des réactions et contribue à créer de nouvelles polémiques. L'exemple lituanien ici présenté *išdūrė* (ex.17) peut être considéré comme l'illustration de l'élément provocateur lexical. Introduit par le journaliste entre les guillemets pour ne pas trop choquer le lecteur et appartenant à l'oral argotique, ce mot ainsi que les phrases environnantes, prononcées par le premier ministre lituanien, ont suscité une réaction importante des lecteurs et la polémique dans les médias (la télévision, la presse) au mois d'avril 2003.

Nos recherches du corpus comparable spécialisé montrent que les voix des personnes au pouvoir sont parfois représentées dans la presse sous forme de langue de tous les jours. Selon Fairclough (1995), ce mélange des pratiques du domaine privé avec celles du domaine public naturalise les informations racontées, conversationnalise le texte et réduit la distance sociale entre le locuteur et des lecteurs. La représentation des paroles des politiciens en registre familier comprend souvent des éléments particuliers à l'oral. Le choix et l'utilisation des mots concrets trahissent le caractère individuel de l'acte de parole de l'énonciateur et se réfèrent à la société d'origine. En comparant les paroles des voix-témoins (DD) introduites dans la presse politique, on arrive à la conclusion que les paroles rapportées de *vox populi* reflètent l'oral plus souvent que les paroles des hommes politiques. Le choix de la source citée est considéré comme une démarche importante pour mettre en valeur la nature orale de l'énoncé cité.

Le ton oral peut être prêté au discours direct en reproduisant des *particules énonciatives* ou des *mots du discours* qui contribuent à créer une image dialogique de la situation d'énonciation originale (Tuomarla, 1999, 221). Les particules énonciatives portant le caractère émotionnel et expressif, n'ont pas le plus souvent de signification nominative et par conséquent, appartiennent

à la périphérie des mots (Paulauskienė, 1994, 416–417). Précédant d'autres mots (les porteurs de sens) les particules énonciatives sont étroitement liées à l'intonation, aux gestes, aux mimiques. Elles sont couramment utilisées dans le langage parlé et exprimées morphologiquement par les interjections, les onomatopées etc.

Dans notre étude nous privilégions l'*interjection* qui est relativement plus fréquente que les autres particules énonciatives dans le DD du corpus analysé. Nous la définissons selon les critères des travaux linguistiques actuels qui soulignent le plus souvent deux traits communs: son naturel et son expressivité. L'interjection paraît être liée à la mise en voix des affects du sujet, et donc perçue comme une verbalisation "spontanée". Celle-ci se trouve sous une forme ponctuée à l'écrit où l'interjection devient essentiellement exclamative (Rosier, 2000). Selon Barbéris (1995), à l'oral, l'interjection n'est pas toujours exclamative, mais elle peut jouer un rôle de régulateur dans la conversation et perdre le rôle expressif qui lui est propre. Nos recherches et l'analyse des exemples du corpus montrent plutôt son caractère expressif et émotionnel.

(18) *Dans le New Hampshire, par exemple, un Etat qualifié de décisif, John Sununu, fils de l'ancien secrétaire général de la Maison Blanche sous George Bush père, a réussi à conserver un siège républicain convoité par les démocrates. En Caroline-du-Nord, Elizabeth Dole, femme de l'ex-sénateur et ancien candidat à la présidence Bob Dole, s'est imposée. «Quaah, quelle nuit !», a-t-elle lancé après sa victoire. (Libération, 07 11 2002)*

(19) *A la question de savoir si ce résultat pourrait être atteint sans qu'une guerre soit déclenchée contre Saddam Hussein, M. Rumsfeld a répondu ironiquement. «Oh ! oui, bien sûr, a-t-il dit, Saddam Hussein pourrait décider que son avenir est limité et qu'il a envie de partir. (Le monde, 19 09 2002)*

Nous traitons l'interjection dans le cadre de la représentation de l'oral dans l'écrit. Les exemples fournis par le corpus comparable spécialisé montrent son aspect émotionnel. La présence de l'interjection exprimant les émotions signale l'existence de la situation d'interlocution. Généralement le DD est utilisé dans la presse pour reproduire les paroles réelles qui n'ont pas le caractère fictif propre aux textes littéraires. Par conséquent, l'interjection y joue un rôle important en mimant la spontanéité du locuteur qui énonce et en souligne la relation avec l'oral. L'emploi de l'interjection dans la presse écrite ne se limite pas à la manifestation de la spontanéité ou de l'expressivité, mais on y connaît un certain taux d'informativité. L'analyse des exemples de la presse nous permet de constater que dans le discours direct l'interjection exprime la subjectivité à visée argumentative, mais elle peut aussi être utilisée comme un morphème désémantisé et purement intonatif, propre à l'oral. En plus, l'interjection authentifie l'acte de parole et sert de garant de la vérité informative ou, selon L.Rosier, *elle est mentionnée pour faire vrai, pour montrer qu'une parole existe, a été prononcée.* (2000, 39). Le nombre d'exemples trouvés dans le corpus mène à des réflexions sur la fréquence basse d'interjections ainsi que d'autres particules énonciatives, des mots qui prêtent un ton oral au discours direct de la presse politique.

4. Conclusion

L'étude de l'oralité transcrite à l'intérieur du discours direct dans la presse politique montre l'influence de l'oral sur l'écrit. En authentifiant les paroles d'autrui, le journaliste cherche le compromis entre deux codes: l'oral et l'écrit. Cette stratégie se manifeste dans le discours citant puisque tantôt le journaliste garde la position officielle, tantôt il mime et adapte son discours au DD exprimant l'oralité. Les commentaires journalistiques rapprochant le discours direct (l'oral) du discours citant (l'écrit) réduisent leur distance ainsi que la distance sociale entre le locuteur et les lecteurs ordinaires. L'analyse de l'oralité du DD dans le corpus comparable spécialisé permet de constater une certaine neutralisation de l'opposition oral/écrit dans la presse politique française et lituanienne, surtout dans le cas des paroles de *vox populi*.

L'analyse d'une forme de l'hétérogénéité textuelle – du DD dans le cadre de l'oralité transcrite montre la stratégie discursive de la presse politique française et lituanienne. Le discours direct est un garant de l'objectivité, de l'image du vérisme, mais parfois il présente la situation virtuelle, le rapport des paroles individualisées, émotionnelles (la présence d'interjections) et donc reflète le point de vue subjectif. Notre étude des niveaux différents (syntaxe, lexicque) où se manifeste l'oralité dans le discours direct nous permet de constater la présence de subjectivité ainsi que des cas de multiplicité d'opinions du discours de la presse.

L'analyse de l'oralité du DD montre les stratégies discursives de la presse politique des quatre journaux étudiés et fait apparaître des variantes propres à chaque langue aux niveaux de la syntaxe et du lexique. Selon la fréquence et la diversité des formes manifestant l'oralité nous pouvons arriver à la conclusion que *Libération* exprime mieux l'oral que les autres journaux analysés et représente l'ethos de l'individu libéré. À la différence de la presse française où on peut trouver plusieurs articles sur le sujet donné, la presse politique lituanienne présente le plus souvent un seul article par jour sur ce sujet donné (surtout *Lietuvos žinios*) et communique fréquemment la réaction officielle. Et par conséquent, celle-ci manifeste moins l'oralité transcrite dans le discours direct.

Tous les cas trouvés de l'oralité transcrite dans le discours direct expriment un rapport immédiat au vécu, donnent au lecteur l'impression d'être présent dans la situation, et confèrent un caractère oral spontané aux phrases guillemetées ainsi que conversationnalisent les textes.

BIBLIOGRAPHIE

- Authier J. 1981. Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive: éléments pour une approche de l'autre dans le discours. *DRLAV*, Nr. 26.
- Authier J. 1981. Paroles tenues à distance. *Matérialités discursives*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 127–142.
- Bakhtine M. 1984. *Le problème du texte*. Paris, Gallimard.
- Barbérís J.M. 1995. L'interjection: de l'affect à la parade, et retour. *Faits de langues*, 6, 93–104.
- DLKŽ – 2000. *Dabartinės lietuvių kalbos žodynas*. Vilnius.
- Ducrot O. 1984. Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation. *Le Dire et le dit*. Paris, Minuit, 171–233.
- Fairclough N. 1995. *Media Discourse*. New York, Edward Arnold.
- Kristeva J. 1970. *La Poétique de Dostoïevski*. Éditions du Seuil.

- Labutis V. 2002. *Lietuvių kalbos sintaksė*. Vilnius, Vilniaus universiteto leidykla.
- Leonavičienė A. 2003. Citavimas lietuvių ir prancūzų politinėje spaudoje. *Kalbotyra*, 53(3), 46–54.
- Leonavičienė A. 2005. *Lietuvių ir prancūzų politinės spaudos tekstų heterogeniškumas*. Daktaro disertacija. Kaunas, Vytauto Didžiojo universiteto leidykla.
- Le petit Robert 1*. 1978. S.N.L., Paris.
- Liberienė S.M. 2003. Le discours rapporté dans la presse lituanienne et française. *Kalbotyra*, 53(3), 55–63.
- Lorda C.-U. 1997. La relation de déclaration politiques: hétérogénéité et mise en scène de la parole. *Pratiques*, 94, 62–74.
- Lorda C.-U. 2000. Les articles dits d'information: la relation de déclarations politiques. *Semen*, 13, 119–134.
- Maingueneau D. 1994. *Syntaxe du français*. Paris, Hachette.
- Maingueneau D. 1996. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Éditions du Seuil.
- Maingueneau D. 2000. *Analyser les textes de communication*. Paris, Nathan/HER.
- Paulauskienė A. 1994. *Lietuvių kalbos morfologija*. Vilnius.
- Rosier L. 1993. De la stylistique sociologique suivie d'une application pratique: discours direct, presse et objectivité. *Revue belge de philologie et d'histoire*, 71:3, 625–644.
- Rosier L. 1996. Ces mots qui ne vont pas de soi et ces mots qui ne sont pas de soi. *Travaux de linguistique*, 32, 155–167.
- Rosier L. 1997. Entre binarité et continuum. Une nouvelle approche théorique du discours rapporté? *Modèles linguistiques*, 35, XVIII, 1, 7–16.
- Rosier L. 2000. Interjection, subjectivité, expressivité et discours rapporté à l'écrit: petits effets d'un petit discours. *Cahiers de praxématique*, 34, 19–49.
- Sirtautas V. 2001. Teksto sintaksė ir vientisinio sakinio analizė. *Rinktiniai kalbotyros straipsniai*. Šiaulių universiteto leidykla, 20–41.
- Tuomarla U. 1999. Le discours direct de la presse écrite: Un lieu de l'oralisation de l'écrit. *Faits de langues*, 13, 219–229.

POLITINĖS SPAUDOS TIESIOGINĖ KALBA

Aurelija Leonavičienė

Santrauka

Straipsnyje tiriama viena iš politinės spaudos tekstų heterogeninių formų – tiesioginė kalba. Ji nagrinėjama daugiau kaip 1 000 000 žodžių specialiajame lyginamajame tekстыne, sudarytame iš 2001–2004 metų informacinio ir komentaro žanrų lietuvių ir prancūzų politinės spaudos tekstų. Tyrimo tikslas – aprašyti dabartinėje spaudoje gausiai vartojamą tiesioginę kalbą, ja perteikiamą šnekamąjį stilių, jo kalbinės raiškos ypatumus ir aptarti lietuvių ir prancūzų tiriamųjų spaudos leidinių bendrąsias tekstų kalbos tendencijas, panašumus ir skirtumus. Darbe nagrinėti tiriamųjų spaudos dienraščių pavyzdžiai, atlikta sintaksinė ir leksinė tiesioginės kalbos analizė rodo joje vartojamą šnekamąjį stilių, publicistinio ir šnekamojo stiliaus sandūrą politinėje spaudoje, šnekamosios ir rašytinės kalbos opozicijos neutralizavimą tekstuose. Šie ir kiti straipsnyje aptarti tiriamųjų tekstų kalbos ypatumai perteikia dabartinės lietuvių ir prancūzų politinės spaudos tekstų konversacionalumo tendenciją.

Lingvistinis spaudos tekstų tyrimas atliekamas taikant deskriptyvinį, statistinį ir lyginamąjį metodus. Jie leidžia pastebėti ne tik skirtingų šalių (Lietuvos ir Prancūzijos) spaudos, bet ir atskirų spaudos leidinių informacinių ir komentaro žanrų tekstų kalbos ypatybes, vartojant tipografiškai žymėtą heterogeninę formą – tiesioginę kalbą.

Įteikta 2007 m. gegužės mėn.